

Je ne connoit rien qui trouble plus la conversation que les fausses
 idées que quelque Personne se font de la Gaillerie. Le Grand Doyen au quel
 on doit viser dans la Société est de gagner la Coeur de ceux avec qui on
 converse. Pour cet effet montrez que Vous leurs voulez du bien; qu'y-a-t-il
 donc de plus Absurde que de vouloir passer pour mordant & Satyrique comme
 on dit dans Vos propos avec Vos Amis. Un Homme qui n'a d'autre Bonne
 qualité que le Courage est en mauvaise passe de faire Figure dans le monde
 parcequ'il ne sauroit montrer la qualité par laquelle il Brille sans se
 faire un ennemi. Le Satyrique est précisément dans ce cas dire quoique
 ce soit qui embarrasse celui auquel on parle ou qui le fait rougir est
 une espèce de Meurtre; est c'est à ce qui me semble une offense
 impardonnable de faire sentir à un Homme qu'il ne Vous importe
 pas de lui plaire ou de le facher. Vous facheriez Vous donc d'un ba-
 dinage? Non ^{mais} que ce soit un Badinage. Ce n'est pas un Badinage
 de me mettre moi, qui hais de parler à plus d'une Personne
 à la fois dans la Nécessité de parler en Compagnie, et de me
 rendre ridicule à moins que je ne m'aquiesce de ce que ma foi-
 blesse m'est hors d'état de faire.

Callisthine a beaucoup d'Esprit accompagné de cette qua-
 lité sans laquelle on n'a jamais réellement de l'Esprit, l'Esprit
 jugement sain. Cet Homme manie la raillerie mieux que qu'on
 ce soit car son ridicule tombe sur des circonstances dont Vous
 convenez avec lui dans le fond, c'est à dire que Vous êtes coupable
 d'un excès dans une chose louable. Il entend très bien ce que Vous
 voudriez être et ne craint point Votre ressentiment en disant
 que Vous allez trop loin. L'Homme généreux souffrira le reproche
 de prodigalité; et le Valiant celui de témérité, sans être porté
 à se vanger de son Censeur.

La Qualité qu'on dit être celle d'un bon Ecrivain, est aussi celle d'un homme de bonne Société. Le bon Ecrivain rend le Lecteur plus content de lui même et l'Homme d'honneur fait de même avec ses Amis pendant qu'il est avec eux. Calisthene fait cela avec une grace infinie. Il dit à l'Orville l'autre jour à un Ami de manière à être entendu d'un jeune Officier qui paroissoit vouloir braver la Compagnie que ce Monsieur avoit l'air d'un Officier Général. Ce jeune Homme changea d'abord de Ton, et se conduisit convenablement aux fêtes que la Compagnie avoit de lui.

Il faut avouer que Calisthene fera debiter à un Homme des Contes Absurdes, à son avantage et exprimer la Satisfaction qu'il éprouve avec son cher Individu jusqu'à ce qu'il se soit rendu bien ridicule, mais dans ce cas si l'Homme est un sot de son propre aveu, & non pas malgré lui. Je crois donc que pour faire goûter la raillerie il faut su qu'un Homme ignore qu'on le raille ou qu'il n'aît pas moins bonne opinion de lui même pour avoir été raille.

Acete est d'un genie tout opposé et plus généralement admiré qu'on a tort. Acete n'a aucun regard ni à la Modestie ni à la faiblesse de la Personne dont il se raille, mais si la qualité et la l'humilité de la Personne lui donne quelque supériorité sur l'homme qu'il veut accabler et l'attaque sans pitié. Il se rejouit de deconcerté son meilleur Ami pendant que les éclats de rire approbateurs sont de son côté. La raillerie met toujours la division dans la Compagnie. Pendant que celle de Calisthene la reuni et fait non seulement que chacun est content de lui même, mais aussi des autres.

Pour raillier convenablement il est absolument Necessaire
 qu'un Air de bonte domine dans tout ce que Vous dites,
 et Vous devez toujours conserver l'apparence d'un Ami, pour
 avoir le droit de prendre des libertes avec un Homme. Ce ta
 devrait etre banni de la Societe parce qu'il fonde ses plaisan
 teries sur ce qui fait de la peine a la Personne qu'il veut
 plaisanter ou dont il se joue. Il n'y a que la malice qui est
 si generale envers ceux qui excellent qui puisse faire tolerer
 sa Compagnie; mais ceux avec qui il converse sont sur de
 voir une Victime immolee par tout ou il est admis, et toute
 la reputation d'Esprit dont il jouit il la doit au plaisir
 qu'il fait a la mechancete d'Autrui.

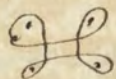
Minutius a une sorte d'Esprit qui gagne les Coeurs au
 même tems qu'il ne porte que sur leurs fautes. Il a l'Art de
 ne point decontenancer celui qui raille en lui insinuant qu'il
 est sujet a la même imperfection. C'est ce qui fait avec tout
 d'Adresse qu'il paroit plutôt s'en desoler que d'en vouloir
 a son Ami.

Il est vraiment affreux de voir combien la liberte de se
 choquer l'un l'autre regne dans la Societe on est tenté
 quelque fois de croire que c'est a qui se rendra le plus désa
 gréable. Des allusions a des folies oubliées, des insinuations
 qui rappellent ce qu'un Homme voudroit effacer pour tou
 jours de son souvenir, et qu'il seroit a souhaité que tout le
 monde oubliât, on les étale même dans en presence des gens de la

est aussi
 le lecture
 même
 fait cela
 un Ami
 et vouloir
 Officier
 l'induit
 De lui.
 Homme
 satisfait
 ce soit
 soit de
 pour faire
 le raille
 pour avoir
 alement
 Modestie
 si la qua
 ce supe
 e sans
 pendant
 la raille
 ant que
 que cha

premiere condition. Ils n'attaquent pas avec l'Adresse d'un
bon tireur d'Armes, mais ils faillent avec la Barbarie
d'un Pouché. Il est ce me semble au dessous de gens Humains
et Honnête de se livrer a la gogueté pendant que quelqu'un
de la Compagnie soupe. Ceux qui ont le vrai gout de la
Société se plaisent a se communiquer reciproquement
leurs vertus, et ne triomphe point de leur defauts malheur.
Luchins auroit passé pour un Homme d'Esprit s'il n'avoit
jamais été en Des Lats, il n'a nul besoin d'ombre pour être
beau, mais il prend ^{un} plaisir ^{si} Naturel a observer la per-
fection chez Autrui ~~que en proposer sa~~ qu'on ferme
les yeux sur ses propres fautes par reconnaissance.

Après ces divers Caracteres de gens qui réussissent ou qui échouent
dans la raillerie il n'est peut être pas hors de propos de considérer
de plus ce que l'on croit généralement la manière la plus agré-
able de plaisanter et selon moi c'est quand la Satyre attaque
le Vice avec l'air de condamner la faute sans en vouloir a celui
qui en est coupable.



L'Homme considéré en lui même est un être tres foible
à tres Miserable. Il est Sujet a tout Moment aux plus grandes
~~par~~ Calamités et aux plus grande desastres. Il est entouré de dan-
gers de tous costé et peut devenir malheureux par des accidents
sans Nombre qu'il ne pourroit ni prévoir ni prevenir quand même
il les auroit prévus.

(3)

C'est Notre Consolation pendant que Nous sommes exposés à tant d'Accidents de sentir que Nous vivons sous la garde d'un Etre qui dirige le Hazard et a le pouvoir de regler tout ce qui peut Nous nuire & si on Nous Blesse qui connoit de quel Secours Nous avons besoin, & est toujours prêt de l'Accorder à ceux qui le lui demandent.

L'Homage Naturel qu'une telle creature doit à un Etre infiniment Sage et Bon, c'est une Confiance parfaite en lui pour les biens et les agrements de la Vie, ainsi qu'une Esperance habituelle de sa Protection, dans les dangers et dans les Difficultés qui nous menacent.

L'Homme qui se sent toujours dans cette disposition ne se fait pas des idées si Noir et si Melancolique de la Nature Humaine que celui qui se considère sans aucune relation à l'Etre suprême. Au même tems qu'il reflectoit sur ses foiblesses et ses imperfections, il se rassure par la contemplation de ces attributs Divins qui ont pour objet sa Sureté et son bien être. Il trouve son manque de prevoiance compensé par la Toute Science de celui qui est son soutien ou Support. Il ne sent plus sa foiblesse lorsqu'il reflectit que son Dieu est Tout Puissant, en un mot l'Homme qui met toute sa confiance en Dieu, et Puissant par Sa Puissance Sage par Sa Sagesse Heureux par sa Bonté, il recueille le Fruit de ~~chaque~~ chacun de ses attributs et peut s'approcher de Dieu dans la plénitude d'une perfection sans borne.

Pour Nous rendre la Vie plus Aise On Nous ordonne de mettre notre confiance en celui qui est en Etat de Nous soulager et de nous Secourir; La Bonté Divine ayant fait de cette Confiance un devoir, quoique Nous aurions été Malheureux si on Nous l'avoit refusé.

Parmi plusieurs Motifs dont on pourroit se servir pour nous exhorter à ce devoir je ne ferai mention que de ceux ci.

Le premier et le plus fort c'est qu'il nous promet qu'il ne manquera pas à ceux qui se reposent sur lui. Mais sans considérer les Graces Supernaturelles qui accompagnent la pratique de ce devoir nous pouvons remarquer qu'il tend à être sa propre récompense ou en d'autres mots que cette ferme Confiance au Grand Ordonnateur de toute chose, contribue beaucoup à soulager Notre Affliction, ou à nous la faire supporter courageusement.

Nous ne pouvons que croire pouvoir compléter sur son Secours et qu'il agit sous les Yeux de son Ami, s'exerce souvent au delà de ses forces et fait des merveilles qui ne peuvent être égalées par quelqu'un qui n'est point animé par la certitude du succès. je pourrois citer des exemples de l'Histoire de Generaux qui étoient persuadés qu'ils étoient sous la protection d'un Agent invisible non seulement encourageaient leurs Soldats à faire les plus grands efforts mais firent eux mêmes au delà de ce qu'ils auroient fait s'ils n'avoient pas été soutenus par cette Jdi. je pourrois de même montrer comment une pareille Confiance en un être tout Puissant produit naturellement de la Patience & l'Espérance Serenité et toutes les autres dispositions de l'Esprit qui allège ces Calamités & qu'il ne dépend pas de nous de détourner.

La Pratique de cette Vertu fournit de grandes Consolations à l'Esprit dans la pauvreté & dans le Malheur ou l'Infortune mais surtout à l'heure de la Mort. Quand l'Âme est au moment de sa Separation du Corps, lorsqu'elle est sur le point d'entrer dans une Nouvelle existence pour s'occuper de Spectacles & d'Objet et d'une Société toute Nouvelle, rien ne peut ~~de~~ s'affermir

4
contre des pensées si affreuses contre de telles Angoisses, qui de
s'en remettre de toutes inquiétudes sur celui qui lui a donné sa
première existence qui la conduira à travers son premier passage
et sera toujours avec Elle pour la guider et la consoler dans
sa route vers l'Éternité!

Le Roi Prophète nous trace admirablement cette ferme
Confiance en Dieu dans le Psaume 23. qui est une Espèce d'Hymne
Pastorale et remplie de ces allusions qui sont ordinaire dans
cette sorte de composition. Comme la Poesie en est sublime
j'offre à mes Lecteurs la traduction suivante de ce morceau



